



Actions

Opération Chlorophylle – Rapport 11 (septembre 2017)

Par Michel Moreels et Jean-Philippe Coppée

Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5^{ème} animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération).

L'année 2010, vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans le cadre même de l'opération). 2011, avec 15 lérots, confirma la hausse. 2012 marqua le début d'une « nouvelle opération Chlorophylle » et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 laissa apparaître un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec seulement 5 lérots recensés. Bien considéré, les 3 lérots observés en 2014 ou les 4 de 2015 n'indiquent pas pour autant un déclin de l'espèce, vu le nombre de traces relevées. En effet, en 2015, 30% de l'ensemble des nichoirs posés avaient hébergé un lérot. Nouvelle confirmation en 2016 où ce sont 31% des nichoirs qui ont servi d'abri aux lérots... pour un seul spécimen aperçu ! En 2017, 4 lérots ont été vus pour un taux d'occupation des nichoirs de l'ordre de 30 %.

Introduction

L'opération "Chlorophylle" a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ». Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... au vu de son succès, nous avons cependant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années. Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui, à partir de 2012, a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. Depuis lors, c'est un peu plus de 80 nichoirs qui sont affectés, annuellement, à cette fin. Sur cet ensemble, il en reste une petite dizaine -principalement ceux en béton et en terre cuite- qui sont antérieurs à 2012. Actuellement, la quasi-totalité de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de 2 nichoirs pour Etourneaux, 2 pour Rouge-gorge et 1 pour Bergeronnette. Pour 2017, la situation de départ est de 83 nichoirs.

Vu son intérêt, nous avons décidé de pérenniser l'opération "Chlorophylle" pour une durée indéterminée, durée que nous espérons la plus longue possible !

Le relevé du printemps 2017 a été réalisé le 25 mars.

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom. Plusieurs d'entre nous ayant lu (et relu) les histoires de ce rongeur célèbre, c'est assez naturellement que ce nom s'imposa pour notre opération.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.



Comme pas mal de héros de BD, Chlorophylle a « sa » rue à Bruxelles (Rue du Midi).

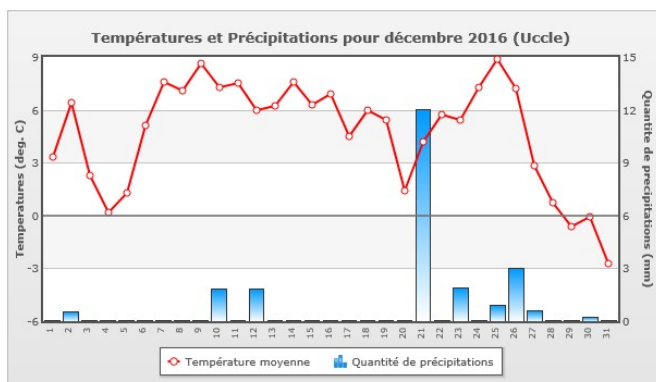
Jean-Philippe Coppée © 2017 CEBE-MOB

Méthode

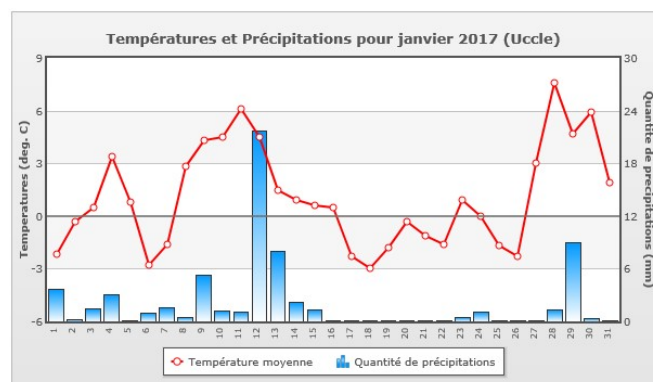
- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux. La date choisie pour le relevé se situe donc généralement dans la deuxième moitié du mois de mars.
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
 - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
 - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est rapidement refermé et remis en place.
 - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné attentivement et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

Particularités du relevé 2017

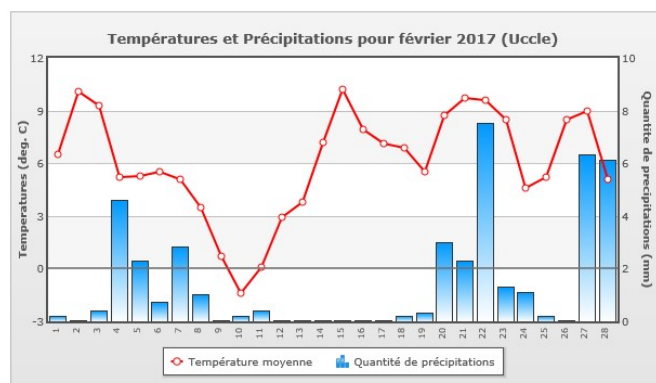
Comme c'est le cas depuis plusieurs années, le temps fort doux du mois de mars nous a fait craindre que, lors de notre relevé, nous n'apercevions pas le moindre lérot. D'après les spécialistes, l'hiver météorologique 2017 (décembre 2016, janvier et février 2017) et le début du printemps qui nous intéresse (mars 2017) présentent les caractéristiques suivantes :



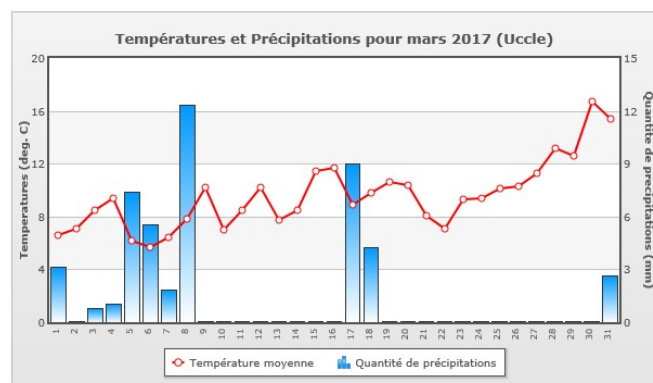
Décembre 2016 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2017 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2017 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2017 : Température moyenne et quantité de précipitations

- Décembre : les températures de décembre sont conformes aux normales. Par contre, les précipitations ont été exceptionnellement déficitaires en quantités et en fréquence, et l'insolation, exceptionnellement excédentaire, se rapprochaient des valeurs records pour un mois de décembre.

- Janvier : les températures de janvier sont anormalement déficitaires, mais les précipitations sont conformes aux normales en quantités et en fréquence, alors que l'insolation est anormalement excédentaire.
- Février : ce mois se caractérise par des températures normalement excédentaires, des précipitations conformes aux normales en quantités et en fréquence, et par une insolation quelque peu déficitaire, quoique restant dans les normales.
- Mars : il présente des températures très exceptionnellement excédentaires, des précipitations déficitaires, normales en quantités mais très anormales en fréquence, et par une insolation anormalement excédentaire.

Les chiffres de 2017

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des nichoirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	1
Lérots dans nids oiseaux	0
Lérots dans nids vides	3
Total lérots vivants	4
Total lérots morts	0
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	8
Nids de lérots	13
Total nids de lérots (chiffre cumulatif)	14
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif)	1+3+8+13=25
Nids d'oiseaux	11
Nichoirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	2
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)	11+4+2=17
Nichoirs vides	33
Nichoirs tombés	5

Les chiffres 2017 s'inscrivent dans la continuité de ceux relevés depuis 2012 avec une occupation par le lérot de 30% des nichoirs. Pour rappel, ce pourcentage -qui correspond aux nichoirs contenant au moment du relevé un ou des lérots, des crottes de lérots ou des nids de lérots- s'élevait à 31 % en 2016, pour 30 % en 2015, 28% en 2014, 31 % en 2013 et 27 % en 2012. Pour ces mêmes années, le chiffre d'animaux vivants observés lors de cette journée de relevé s'élevait à 12 spécimens en 2012, 5 en 2013, 4 en 2014 et 2015, 1 en 2016 et, à nouveau, 4 en 2017.

Conclusions



Avec 83 nichoirs, il faut tenir les comptes.
Michel Moreels © 2017 CEBE-MOB

- depuis ces six dernières années, la population générale de lérots au Walckiers paraît stable, même si le nombre d'exemplaires vivants inventoriés lors de nos relevés s'avère moins spectaculaire que par le passé. Les traces d'utilisations des nichoirs, nous paraissent cependant être un critère de présence plus pertinent que le nombre de spécimens observés de visu lors d'une journée de contrôle annuel ;
- au total, on a retrouvé 25 nichoirs occupés d'une manière ou d'une autre par les lérots alors que seulement 17 l'ont été par les oiseaux. Concrètement, les nichoirs du Walckiers servent donc plus au petit mammifère qu'aux oiseaux et cette tendance paraît aller croissant ;
- indéniablement, la prédation exercée par les lérots sur la gent ailée nicheuse est réelle et nous avons, d'ailleurs, trouvé deux cadavres de mésanges adultes victimes de ceux-ci ;
- les nichoirs du Walckiers souffrent aussi de plus en plus des dégâts occasionnés par les pics (épeiches (c'est une certitude), verts (?), épeichette (?)). Ceci n'est pas neuf -on l'a déjà souligné dans des rapports précédents !-, mais prend des proportions de plus en plus marquées.

Assez bizarrement, ce sont nos "nouveaux" nichoirs, aux trous d'envol cerclés de métal, qui semblent avoir le plus fait les frais des initiatives des pics, alors qu'ils ne sont pas préférentiellement occupés par la gent ailée. En plus de deux nichoirs complètement détruits par ceux-ci, on en a maintenant, un certain nombre... dotés grâce à eux de triple entrées (le trou d'origine bordé de part et d'autre d'un autre trou tout aussi conséquent !) ;

- pour la seconde fois, depuis le début de l'opération "Chlorophylle", on a aussi retrouvé un cadavre de Pic épeiche dans un nichoir dont l'entrée avait été refaçonée par celui-ci ou ses congénères. Oiseau décédé dans un nichoir qu'il occupait occasionnellement... ou oiseau ne réussissant pas à ressortir du nichoir qu'il aurait visité et qui se serait mué en piège mortel pour celui-ci ? ;
- 2 nichoirs occupés lors de la bonne saison 2016 par des mésanges -grandes spécialistes pour remplir conséquemment ceux-ci de mousses !- étaient déjà occupés, lors de notre recensement 2017, par une colonie de bourdons naissante. On les a, bien entendu, laissés en place ;
- enfin, grande nouveauté et première pour le site, un nichoir révéla des traces d'occupation -de nombreux glands stockés pour la mauvaise saison !- par le Mulot sylvestre, autre sympathique petit mammifère que nous connaissons au Moeraske... mais qu'on n'aperçoit que très rarement.

Quelques photos



*Un nichoir à triple ouverture : travail des pics.
Michel Moreels © 2017 CEBE-MOB*



*Un pic épeiche, trouvé mort dans un des nichoirs.
Michel Moreels © 2017 CEBE-MOB*



*Tout au fond du nichoir, un lérot dans son sommeil diurne.
Michel Moreels © 2017 CEBE-MOB*



*Les volontaires à l'œuvre.
Michel Moreels © 2017 CEBE-MOB*



On connaît au nid l'oiseau qui l'a bâti.

Proverbe danois